

CANNES 2014

Happy few & Outsiding

Diagnostic sur le «climax» du Festival

Equipe Culture & Communication du Centre Norbert Elias - Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse - 74, rue Louis Pasteur - 84029 Avignon Cedex 1 - Tél. 04.90.16.25.00 - Juillet 2014 - Version téléchargeable au format pdf sur blogs.univ-avignon.fr

N°2

Le Festival de Cannes repose sur une antinomie entre une sociabilité de *happy few* (le sentiment « d' en être ») et la permanence irréductible de phénomènes d'*outsiding* (en être exclu). Ce ressort paradoxal est la clé du Festival qui repose sur la frustration comme condition du désir de cinéma et, corrélativement, d'une certaine forme de jouissance esthétique.

> ETAT DES LIEUX

La gestion des flux : de la frustration de l'attente à la naissance du désir de cinéma

Qu'elles se vivent à l'entrée de la *salle Debussy* ou de la *salle du Soixantième*, les attentes se font essentiellement sous le soleil de mai de la Côte d'Azur. Les files, à Cannes, font partie des endroits où les relations sociales sont les plus propices à exister car les longues attentes permettent des échanges entre les publics. Le dispositif de séparation des files d'attente, entre les professionnels, les journalistes et les cinéphiles, fait que chaque file se constitue d'un public homogène en terme de catégories d'accréditation. Si elles sont un

Le Festival de Cannes est le rendez-vous mondial des professionnels du cinéma. Il est également un lieu d'attente dans les files et de hiérarchisation des accréditations. De la frustration qui peut être liée à l'attente que connaissent tous les spectateurs de cinéma, au désir de film, la jouissance esthétique passe par les cadres du dispositif festivalier, elle en est une condition.

Cette note présente des recommandations pour tirer partie du dispositif de gestion des flux et des accréditations afin de créer les conditions du plaisir cinéophile, jusqu'au climax, moment de plus grande intensité de la pratique cinématographique. Elle repose sur le travail d'observations et d'entretiens de sept chercheurs de l'équipe Culture et Communication du Centre Norbert Elias durant l'édition 2014 du Festival de Cannes.

lieu d'échanges et de construction d'une certaine connivence spectatorielle, elles sont aussi les lieux d'épreuves : l'épreuve du temps d'attente, l'épreuve physique de la station debout, du poids du cli-

mat, l'épreuve sociale de la frustration quand la file se coupe avant que le festivalier n'ait pu entrer en salle.

En premier lieu, il s'agit de prendre en considération le fait



Festivaliers dans une file d'attente - Photographie : Olivier Alexandre - Cannes 2014

temps du festivalier est compté. Son objectif est d'optimiser son festival pour voir un maximum de films, faire un maximum de rencontres, de rendez-vous. Les files d'attente sont des lieux de mise en pause contrainte dans la trépidation du rythme festivalier.

La gestion des flux concerne particulièrement le logement, l'entrée aux séances de projection, aux points de restauration et dans la zone de vie entourant le Festival. La longueur des files d'attente dans un événement où le temps est coûteux, l'incertitude sur l'issue de l'attente, le système des barrières précédant l'accès aux salles, l'assignation des identités et des statuts à une couleur et une catégorie de badge, etc. peut être source de frustrations.

La hiérarchisation des accrédités

Les accréditations jouent comme un coupe-file. Structurellement, elles agissent comme une puissance d'institution, conférant un sentiment allant du plein droit



Photographie : Emmanuel Ethis

au ressentiment, en fonction de la discordance perçue entre son statut objectif et le rang institutionnellement conféré. Si le changement de couleurs des badges associées à telle ou telle catégorie (Festival, Marché, presse, etc.) introduit une légère confusion d'une année sur l'autre, leur hiérarchie nourrit commentaires à l'égard de l'organisation du Festival et des autres festivaliers, suivant un principe inter- (producteurs/distributeurs, etc.) et intrabranche (ex : journalistes entre eux).

Cette série d'observation peut être complétée par le fait que, à Cannes, la communion des fes-

tivaliers se fait autour de l'attente comme préliminaire, du plaisir pendant le visionnage du film, de la descente à la sortie du film. **La recherche du moment de plus grande intensité - du climax -**, point culminant de la pratique cinéophile ou de l'apogée festivalière est la clé de la réussite du festival pour ses publics car elle une forme de la dilection pour le cinéma.

> QUELQUES PRECONISATIONS AUTOUR DU CLIMAX

Une des préconisations concerne la facilitation des moments propices aux échanges entre les publics afin de les rendre le plus agréable possible en conjugant la frustration de l'attente avec le désir de cinéma.

Du plaisir des temps d'attente

En effet, la file d'attente confère au film son caractère précieux et permet une transversalité des échanges. La mise en confort de ces espaces pourrait donc apporter une qualité non négligeable et bénéfique pour le festivalier.

Cette mise en confort pourrait se traduire par l'aménagement des

Sociogramme 1 : En quête du spectateur (6). Rustine.

Colette porte une robe à fleurs un peu sale et fripée, à son revers, une accréditation différente des «forum» actuelles elle date d'au moins cinq ans. Cinq longues années pendant lesquelles Colette n'est pas entrée dans le Palais. «Je sais bien qu'elle n'est plus bonne mais y en a plein qui l'ignorent, c'est ce qui compte pour moi.» Colette habite Grasse, se lève à 6 heures chaque matin et rejoint la ville festivalière «un peu à pied, un peu en bus». Sa mère espérait qu'elle se ferait remarquer par l'industrie du cinéma. C'est vrai qu'elle en a fréquenté des fêtes, mais c'était il y a vingt ans. Elle les a bien essayés, ces numéros de téléphone laissés au petit matin. En vain. L'autre soir, elle a cru pouvoir rentrer à la party d'Austin Power, au Palm Beach. Un jeune attaché de presse lui a fait croire qu'en se présentant avec l'autocollant publicitaire sur le front, elle passerait les filtres. A 22 heures, Colette est venue, «en tenue», l'attaché de presse et ses amis aussi. Colette s'est confondue en explications devant les vigiles, jusqu'à l'heure où toutes les bonnes gueules entrent «même sans invité». Les vigiles ont fait leur travail. Colette a fini par quitter les lieux, hagarde et silencieuse. La bande de l'attaché de presse, elle, ne s'est pas amusée du spectacle de Colette plus de quatre minutes. Le hasard a fait que le lendemain, Colette et l'attaché ont tous deux répondu au même questionnaire «sociologique». A la question, «Y a-t-il des lieux, autres que le Palais, que vous fréquentez et où se fait, selon vous, la vie du festival?», l'un et l'autre ont bien coché la même case; simplement, l'attaché de presse a appliqué son stylo avec un petit peu plus de force.

Sociogramme réalisé pour Libération : http://www.liberation.fr/culture/1999/05/19/en-quete-du-spectateur-6-rustine_273395

Sociogramme 2 : La Danse de la vie

Cannes est une mythologie mondialisée et l'ensemble même des mythes qui la composent forment eux-mêmes une cosmologie : un monde en soi. Cannes est en effet un lieu qui se suffit à lui-même et qui ne s'intéresse pas au reste du monde. Cannes, objet de tous les regards médiatiques, lieu de l'exhibition cinématographique possède cependant ses endroits suspendus qui permettent à ceux qui s'y retirent de pouvoir mieux retourner dans le cours du monde... cannois. Il en va ainsi du Magic Garden où l'accueil s'accompagne d'une prévention énoncée avec un sourire clair. On ne prend pas de photo dans le bâtiment. Pendant un temps, il y a de cela une quinzaine d'années, le service de presse y était installé en journée et la Cité de la peur, film parodique du Festival de Cannes, en avait fait sa boîte de nuit. Jouxant le Palais des Festivals, il faut, pour y accéder, passer par le Casino. On voit ici une continuité protocolaire entre plusieurs mondes qui imposent une même tenue vestimentaire et des corps.

Sur la piste du Magic Garden, les corps dansent et ne se touchent pas. Une distance protocolaire est maintenue. Une culture des corps différente selon le genre mais aussi le pays, la génération... Dans un ouvrage intitulé La danse de la vie, Edward T. Hall s'intéresse aux règles intériorisées, et non verbales. En effet, connaître ces règles doit permettre d'éviter des incidents ou des conflits. Sur la piste de danse du Magic Garden, les corps ne se touchent pas, mais une impression harmonieuse se dégage. Il n'y a pourtant pas d'effet chorégraphique. Dans l'espace réduit de la piste se rejoue métonymiquement la danse cannoise où la diversité des rythmes culturels doit être préservée et où chaque danseur doit pouvoir trouver sa place. Edward T. Hall par l'entrée du rythme parlerait d'une synchronie entre des éléments hétérogènes et parfois opposés. Il n'y a pas de chef d'orchestre sur la piste. La musique construit ici ce qu'Edward T. Hall nomme un consensus rythmique constitutif de la culture profonde d'un peuple. C'est à cette condition que le Festival peut rester une tour de Babel avec, plus qu'une langue commune, un rythme commun.

Sociogramme réalisé pour Paris-Louxor : <http://www.paris-louxor.fr>

Transformer les espaces-temps morts en espaces-temps vivants

Une autre préconisation repose sur le fait de **redistribuer les centres de vie** : le Palais du Festival vit, en effet, au rythme des embouteillages de certains espaces (à désengorger à l'image de l'espace-média) et du non-investissement d'espaces morts (à emménager, sous-sol, ailes, village, etc.).

Espacer la temporalité

Le temps du Festival pourrait également être étiré en allongeant les temps occupés : plus tôt le matin et plus tard le soir. Cannes étant un festival planétaire, il pourrait devenir **un festival de cinéma 24h/24h en augmentant le nombre des séances, sans ajouter de films aux différentes sélections**. Ce dispositif pourrait concerner une seule salle, ouverte jour et nuit.

espaces-temps d'attente via une structure à même de protéger les festivaliers des conditions météorologiques (soleil, pluie, vent, etc.). Un dispositif composé de tonnelles permettrait aux attentes de se faire à l'ombre (ou à l'abri de la pluie). De la même manière, **l'augmentation des fontaines d'eau et des cendriers pour les festivaliers** permettrait d'aider ces derniers à mieux vivre leur attente.

Une application du modèle des files d'attente des parcs d'attraction avec **la mise en place de coupe-files pour festivaliers prévoyants et pressés, des espaces d'attente assis** sont également à penser. Dans le même ordre d'idée, une information sur les temps d'attente et sur le nombre de places disponibles pourrait être expérimenté sur une salle.

Les temps d'attente pourraient également être exploités par la distribution des films à travers une présentation-teasing temporaire (affiches, musiques, photographies, activités ludiques, etc.) ou par la réalisation de photographies des publics en train d'attendre afin de mesurer les flux de festivaliers.



Transformer les espaces-temps morts en espaces temps vivants - Photographie : Olivier Alexandre

Socialiser le Festival

Le *Cinéma de la plage* est repéré par les festivaliers comme une réussite car il est ouvert sur la ville et accessible à tous ses habitants.

Dans une perspective, le «hors marché» pourrait devenir un lieu de socialisation en créant des espaces diurnes et nocturnes enclins à favoriser le décloisonnement entre filières, métiers et nationalités, à travers l'ouverture de buvettes qui accueilleraient les festivaliers se détournant des fêtes à péage autour d'événements artistiques, culturels et musicaux.

La charte d'accueil de la Ville de Cannes est également un dispositif remarqué qui doit être poursuivi en optimisant l'accueil des

festivaliers, en facilitant l'accès aux lieux éloignés de résidence, de commerce et de restauration, en augmentant la fréquence des **navettes, en permettant un accès wifi dans les adresses partenaires** (cafés et restaurants environnants), **l'ouverture de points de restauration rapide** (sandwicheries) **et d'espaces de sociabilité dédiés à proximité du Festival.**

Créer des traits d'union scientifiques et culturels

Le Festival pourrait créer une série de traits d'union scientifiques et culturels. La réalisation d'un observatoire du cinéma (fonction de veille, réflexion et prospective)

en serait un des vecteurs, se traduisant, durant le Festival, par **une série de débats, présentation, focus, suivi d'une publication annuelle.**



UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE



Equipe Culture & Communication du Centre Norbert Elias (UMR 8562) - Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse - Directeur de publication : Emmanuel Ethis - Direction Scientifique : Emmanuel Ethis - Rédacteur en chef : Raphaël Roth - Rédaction : Olivier Alexandre, Quentin Amalou, Raluca Calin, Myriam Dougados, Damien Malinas.

RÉSUMÉ

Le Festival de Cannes repose sur une antinomie entre une sociabilité de happy few (le sentiment « d'en être ») et la permanence irréductible de phénomènes d'outsiding (en être exclu). Ce ressort paradoxal est la clé du Festival qui repose sur la frustration comme condition du désir de cinéma et, corrélativement, d'une certaine forme de jouissance esthétique.

Cette synthèse permet d'identifier trois points du dispositifs sur lesquels travailler : la gestion des flux, la hiérarchisation des accrédités et le rapport à l'agglomération cannoise. Les préconisations réalisées invitent à transformer les espaces-temps morts en espaces-temps vivants et à poursuivre l'amélioration du confort des lieux d'attente afin de permettre aux festivaliers de poursuivre leur dilection pour le cinéma au coeur du dispositif cannois.

LISTE DES PUBLICATIONS DE L'ÉQUIPE CULTURE & COMMUNICATION SUR LE FESTIVAL DE CANNES ET LE CINEMA

> Ouvrages

Emmanuel ETHIS [dir.], *Aux marches du palais, le festival de Cannes sous le regard des sciences sociales*, Paris, La Documentation Française, 2001.

Emmanuel ETHIS, Damien MALINAS, *Les Films de Campus, l'Université au cinéma*, Armand Colin, Paris, 2012.

Emmanuel ETHIS [dir.], *La Petite fabrique du spectateur : être et devenir festivalier à Cannes et Avignon*, Avignon, Éditions Universitaires d'Avignon, 2011

Emmanuel ETHIS, *Les Spectateurs du temps. Introduction à une sociologie de la réception des œuvres filmiques*, L'Harmattan, Collection Logiques sociales, Paris, 2006.

Emmanuel ETHIS, *Sociologie du cinéma et de ses publics*, Nathan, Collection 128, Paris, 2005.

> Rapports d'études et de recherche

Emmanuel ETHIS, «*Les publics du Festival de Cannes : cultures et territoires des nouvelles cinéphilies*», Paris, Centre National de la Cinématographie, janvier 2000.